



REPRISE

Libreville morne plaine. Il y avait peu de monde hier en centre-ville pour la reprise des activités, au lendemain du jour de l'an pourtant célébré dans la sobriété. Une torpeur qu'avait, semble-t-il, anticipée l'Education nationale en programmant la rentrée du 2^e trimestre ce mardi 3 janvier.

Page 6

ACCIDENT

Un minibus en partance de Libreville et à destination de Ndougou a fait une sortie de route vendredi au village Nzo-ghe-Bang (8 km de Lambaréné), terminant sa course contre un arbre. Bilan : un mort, Harold Ridoumba Ingombo, 37 ans, et plusieurs blessés, dont deux dans un état préoccupant.

Page 7

DRAME

Il n'aura donc pas vécu les festivités de fin d'année qu'il avait voulu préparer avec soin. Un quadragénaire, Louis-Dany Moundounga, est mort en forêt de Mabouriga (30 km environ de Tchibanga), victime de la chute d'un gros arbre. Lui et un compagnon s'y étaient rendus pour une partie de chasse.

Page 7

DIALOGUE : TOUS PARTANTS, MAIS...

DE Steeve Nzegho Dieko à Paulette Missambo, en passant par Pierre-Claver Maganga Moussavou, les dirigeants de partis politiques ont, dans leur écrasante majorité, accueilli favorablement l'annonce, par le président Ali Bongo Ondimba, de la tenue d'un dialogue dans la perspective des élections générales. Mais avec des nuances. Si dans la majorité, c'est un oui sans réserves, dans l'opposition, on y émet certaines conditions.

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

"La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a", a-t-on coutume de dire.

Depuis la suspension du trafic sur le Transgabonais, chacun propose sa solution pour soulager les populations de l'arrière-pays. Afrijet, par solidarité, a fait la sienne...

C'est à saluer. Surtout que la Compagnie aérienne dit la faire par solidarité. Belle initiative quand on sait que cet arrêt du trafic ferroviaire pénalise notamment

les voyageurs en provenance et en partance pour les provinces de l'Ogooué-Ivindo, l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué pour la plupart des gens de condition modeste. On ne sait pas si La Compagnie aérienne privée Afrijet a tenu compte de cet aspect très important en volant à leur secours et en décidant des vols supplémentaires par... solidarité. Fantastique, magnifique geste que tout le monde - y compris ceux qui ne sont pas concernés par ces destinations - a apprécié. Seulement, on a comme l'impression que les responsables de ladite Compagnie habitués à accueillir des passagers VIP ont mis la barre telle-

ment haut que l'initiative a fait fuir les 99,99 % des éventuels voyageurs désireux de rallier, par exemple, Franceville par avion. Vous vous imaginez, déboursier 95 300 FCFA pour un vol aller simple sur Mvengue ? Soit, 190 600 F à casquer pour un aller-retour. Dis donc, c'est le salaire d'un fonctionnaire A1 stagiaire ! Alors qu'un week-end à Cotonou à 1 h 25 de vol dans une Compagnie concurrente coûte... 200 000 balles voire moins en période creuse. À méditer...

C'est vrai, comparaison n'est pas raison, mais là, là, là pour de la solidarité, il faut faire mieux, quoi.